21 8bre 1759

Suitte Des Recherches
Sur Les Scrouëlles
Par Sages Premier chirurgien interne gagnant maitrise, De L'hotel Dieu St Yloy De montpellier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

après avoir indiqué Dans la premiere Partie de mon memoire les moyens propres à attacquer generalement le vice Scrofuleux Dans sa source; il est essentiél de marquer avec precision L'application De Ses moyens aux Differentes maladies secondaires Dont Ce vice est la Cause.

quoi-que toutes les maladies secondaires ayent pour Cause materielle une degeneration Scrofuleuse de La limphe; les effets de Ce vice Dans Les differentes Parties Du Corps sont Si differens qu'ils En imposent Souvent pour D'autres maladies qu'on Croiroit D'abord avoir une autre source.

La maniere protheiforme avec laquelle le vice Scrophuleux manifeste Ses effets Dans les maladies Secondaires Depend De L'idiosincrasie Du Sujet, De Son age, De Son Sexe, De la nature et De L'usage De L'organe affecté, De la Diathese Regnante Du

ARC30d.42089

climat qu'il habite et des differens vices ou maladies qui le compliquent.

toutes ces circonstances qui produisent une variation si sensible, en rendent presque toujours le diagnostic peu certain, le prognostic plus d'angereux et la cure plus difficille, lors qu'on ne porte pas la plus scrupuleuse attention sur la cause premiere de la maladie et sur la marche des sijmptomes qui en sont les effets, sijmptomes qui quoique charges des nuances differentes portent dans le fonds des caracteres propres à nous les faire distinguer. (voyez la 2eme sect de la 1ere partie de ce memoire.)

Dans le traitement des maladies secondaires il faut porter la plus grande attention aux circonstances particulieres qui doivent le faire varier le traitement, car il seroit de la plus grande inconsequence et du plus grand d'anger d'appliquer indifferement aux maladies secondaires le traitement que jaij proposé pour les scrofules en general.

Cure de l'ophtalmie scrophuleuse (1)

De toutes les maladies secondaires, l'ophtalmie est une des plus communes et des plus opiniatres, et sur tout lorsqu'elle n'est pas attacquée dans son principe; son opiniatrete est d'autant plus invincible que les humeurs qui l'nbreuvent la partie anterieure du globe de l'ail ont contracté une acrimonie scrophuleuse, et que la partie

(1) 1ere partie page 13

est atteinte d'un vice organique qui la dispose à cette maladie.

Les observations pratiques nous prouvent, que dans le principe de cette maladie, les emetiques sont des tous les moyens internes connus ceux dont on retire le plus de succès, et dont on neglige peut-etre trop l'usage dans le traitement de cette maladie. la saignée que quelques praticiens font preceder à l'administration de l'emetique ne doit être pratiquée que dans le cas ou le sujet est fort pletorique, (ce qui n'est pas ordinaire) ou que la maladie seroit compliquée avec la diathèse phlogistique. neanmoins si sans ces circonstances particulieres qui doivent decider l'usage de la saignée, l'inflamation etoit portée à un certain degré d'intensité, il faudroit faire quelque saignée locale, par l'application des sangsues, des ventouses scarifiées, par l'ouverture de la veine angulaire, ou de l'arterre temporale, ou par l'ouverture des vaisseaux qui rampent sous la conjonctive. on doit être fort reservé sur cette derniere vu la facilité qu'a cette espece d'inflamation à se terminer par la suppuration. (dans l'application des sangsues j'ai observé que les moyens qu'on employe communement pour arreter le sang, qui quelque fois offre assés de difficulté, detruisent l'effet produit par leur application et augmentent l'engorgement

en genant la circulation. Pour prevenir cet inconvenient, je substitue au noeud d'ambaleur, ou autre bandage compressif, l'application d'un emplatre agglutinatif. Pour cella je commence par etancher le sang en lavant la partie avec de l'eau fraiche, je mets sur les picqueures un peu de papier brulé ou d'amadou que je soutien avec les doits, je desseche ensuitte la partie, et j'applicque l'emplatre agglutinatif ayant le soin de le faire chauffer. Ce moyen peut egalement convenir pour arreter le sang dans les parties ou le bandage ne convient point.) après les saignées locales et l'usage des vomitifs qu'on reitere suivant les circonstances, on doit en venir aux purgatifs toniques, tels que la rubarbe ou le kina combinés avec la magnesie blanche; on passe ensuitte à l'usage de l'alkali volatil fluor dans la decoction de kina; sans negliger les moyens dietetiques prescris dans le traitement general.

Si l'ophtalmie est compliqquée d'une maniere eminente de la diathese inflamatoire il ne faudroit point se permettre l'usage de l'alkali volatil que l'etat inflamatoire des humeurs nait disparu ou considerablement diminué. Si le sujet est fort plethorique et irritable on doit user de ce remede avec beaucoup de moderation, par ce que ce medicament determine dans les humeurs un etat inflamatoire qui pouroit devenir dangereux soit en portant l'inflamation

Locale à un trop haut Dégré, ou en Determinant une inflamation Dans quelque autre Partie.

Les application exterieure sont les Colyres, les Vesicatoires, le Seton, et le moxa &c. les Colyres Doivent être pris Dans la Classe des toniques. on Retire Des merveilleux Succès du Colyre du Docteur ange, qu'on fait avec le vin Blanc D'espagne Dans lequel on fait infuser à froid pendant quelque temps qu'elque Etamine De laiton ou Cuivre jaune. Si L'inflamation est trop Considerable, qu'il y est trop De Sensibilité, ou que L'humeur qui L'ubrefie la Partie anterieure du globe De L'œil Soit fort acrimonieuse, on Doit Imploier les Emoliens acqueux en Bains locaux, lotions, ou Cataplasmes; les Vesicatoires qu'on applicque Sur le Sommet De la tete, Derriere les oreilles, ou a la nucque produisent Des bons effets; mais Doit-on les applicquer indifferement Sur L'une Sur L'une De ces trois Parties? non Car les Vesicatoires applicqué Sur le Sommet De la tete Dans le Cas D'ophtalmie Scrophuleuse augmente la fluxion en derivant L'humeur vers les Parties Superieures; tandis qu'ils font Des merveilles Dans L'ophtalmie idiopathique De Sorte que Dans L'ophtalmie Scrophuleuse on Doit preferer leur application à la nucque, et

Sur tout Derriere Les oreilles; Comme Lexperience
le prouve. il En est De meme De L'application
Du Seton, Du Cautere, et Du moxa. Les Vesicatoires
Doivent être Egalement preferés aux autres moyens
et notament Dans L'ophtalmie aigue; premierement
parce qu'ils agissent plus promptement, secondement
parce qu'ils augmentent laction Des Solides et Des
fluides, par L'introduction D'une certaine qu'antité
Des sels Des Cantharides.

Dans L'ophtalmie Chronique on Doit Reiterer
L'application alternativement Derriere les oreilles
et a la nucque, a moins qu'il ny ait quelque
Contre indication; Dans le Cas on y suppleroit
par L'application Du Seton, ou Du Cautere.

S'il y a Des ulceres au tour Du Cou on Doit
y Porter toute Son attention Pour En augmenter
la Suppuration ou la Retablir si elle a été
Supprimée ou Diminuée: Ce moyen etant le
plus propre a Diminuer L'intensité Des maladies
Secondaires. S'il y a Des petits ulceres Sur la Cornée
on Doit les traiter par les Collyres Detersifs: on Vante
Beaucoup L'huille De lin; je Puis assurer Mêtre
Servi avec le plus grand Succès De L'eau Verte
D'hartmans, qui ma non Seulement Servi a guerir
Ses petits ulceres, mais, meme a Dissiper Les Engorgemens

De la Conjonctive qui Restent tres Souvent apres la gueriSon Des ulcere.

L'ankilop, Lagilop, L'enCantis, et la fiStule Lacrijmale, Se traitent par les moyen que jaij preScris Dans le traitement general des MaladieS et par les moyen particulier à chacune De ses maladieS.

quoi-que le vice Scrofuleux ne porte pas communement Ses effets Sur les glandes Salivaires, il arrive quelque fois qu'elles Sont gorgée Sijmpathiquement ou par transposition De la matiere Scrofuleuse Des tumeurs ou des ulcere Du Cou Sur ses glandes. la parotide, la maxillaire et la Sublinguale Sont les plus ordinairement affectée.

Dans le traitement de la grenouillette outre les moyen generaux on Doit Employer un traitement local, qui Consiste à appliquer Sur la tumeur un Liniment fait avec L'huille De Camomille, et L'alKali volatil; on L'applique interieurement avec un pinceau imbu Du Liniment qu'on paSSe Sur la Surface De la tumeur, et exterieurement En appliquant un Linge imbu De ce medicament; Si le liniment volatil n'a pas produit L'effet Desiré, on applique un Emplatre Vesicatoire Sous le menton

dont on entretient l'écoulement jusqu'a ce que la tumeur ait entierement disparu ou considerablement diminué; sans negliger la suppuration des ulceres s'il en existe.

66. Depuis la premiere partie de mon memoire j'ai eu occasion de traiter deux maladies secondaires aux voies salivaires. Dans la premiere il est question d'un enfant agé de six ans qui portoit depuis trois ans une fistule qui attacquoit la glande maxillaire accompagnée d'engorgement dans toutes les glandes circonvoisines tant salivaires que limphatiques, et avec tous les autres simptomes fâcheux. Je commencai par le traitement interne; un mois et demi après j'attacquai la fistule par les trochisques de minium, qui deciderent une bonne suppuration, que j'entretins pendant quelque temps avec l'onguent brun; par le moyen toutes les petites duretés furent dissipées et la fistule guerie au bout d'un mois: il restoit encore l'engorgement des glandes circonvoisines que je n'ay fini de dissiper qu'un mois et demi après, par l'application assidue d'un emplatre fondant fait avec parties égales d'emplatre de cigue, et d'emplatre de savon camphré, precédé de l'application d'un epispastique derriere l'oreille, dont j'ai entretenu l'ecoulement pendant 25 jours; ce qui parut

singulierement disposer les tumeurs à la Resolution, puisqu'elles ont diminué d'un tiers par ce seul moyen. Pour terminer la Resolution De ses tumeurs, je fis faire un Liniment avec le savon medicinal, et l'eau de chaux dont j'animai ensuitte l'activité en y joignant quelques gouttes d'alkali volatil, ayant le soin d'en augmenter graduellement la dose; apres avoir Linimentée la partie, on la couvroit avec l'emplatre fondant ci dessus. Ce qui termina entierement la maladie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2 obs. Le sujet de la seconde observation est un enfant, agé de trois ans et demi, d'une Constitution foible quoique né des parents Robustes; il portait depuis environ deux ans une fistule salivaire à la parotide avec un engorgement aux glandes jugulaires je Commencai par attaquer la fistule par ce qu'elle epuisoit le sujet et qu'elle le faisoit marcher à grands pas vers le marasme, par la quantité de salive qui en sortoit. pour cella je placai un brochisque de minium dans l'ouverture fistuleuse tant pour en agrandir l'orifice que pour en detruire les bords qui etoient legerement calleux; apres la chutte de l'escharre les chairs etoient Rouges et vermeilles, fournissant toujours de salive quoique en moindre quantité; je fis instiller quelques gouttes

De Beaume vert de mets Dans l'interieur de l'ulcere pendant quatre ou cinq jours; au bout d'ugu'el temps les chairs Du fonds de l'ulcere furent de niveau avec les levres; pour l'os jeus Recours à la pierre infernale que je passois journellement et legerement sur la surface des chairs, un peu de charpie Rapée et un Emplatre agglutinatif furent les seuls moyens que j'employay ensuitte pour mener l'ulcere à cicatrice.

il a Regné cette année 1790 une Epidemie Catharale qui a particulierement attacquée les Enfans du bas age; elle s'annonçoit par une inquietude accompagnée de fievre, d'une legere difficulté de Respirer et d'avaler, suivie d'assoupissement. Cette maladie qui a été mortelle pour la plupart, et qui n'alloit que du 7eme au 9eme jour, consistoit comme l'ouverture des cadavres l'ont prouvé, dans un Engorgement mucqueux de la membrane pituitaire Dans toute l'etendue des sinus de la base du Crane, du Larinx et du pharinx; sans aucune autre marque pathologique Des autres parties du Corps; chés quelques uns cet Engorgement n'attacquoit que la moitié latterale de la base du Crane et des autres partie mentionées ci dessus. on en a sauvé quelques uns par les Evacuans et par l'application des vesicatoires à

La nucque et Derriere Les oreilles.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'engorgement Des agnidales Ce Forme par (1)
fluxion ou par Congestion; Ce Dernier est le plus
ordinaire Dans Cette maladie; Dans le premier Cas
L'application Des Sangsues, ou Des ventouses Scarifiées
au Dessous Du menton Sont preferables à la Saignée
Du bras, et à Celle Du pied, qui n'est pas Sans Danger
Dans Cette maladie (on peut Dire qu'en general
Les Saignées locales Sont preferables aux Saignées
generales Dans les maladies Des enfans) apres la
Saignée Les vomitifs Sont les remedes les plus efficaces
Dans le traitement De Cette maladie; on peut en
Dire autant De L'application Des Vesicatoires au
Dessous Du menton et Des Linimens volatils; il n'en
est pas De meme Des gargarismes Dans le 1er Cas
ils Doivent être Emolliens, ou Resolutifs Rafraichissans
et Dans le Second Cas au Contraire ils Doivent être
Echauffans. je me Suis Servi avec le plus grand Succès
Dans les Engorgemens Par Congestion D'un gargarisme
fait avec le Bois De gayac infusé à chaud et qu'on
anime Ensuitte avec L'alkali volatil. Si ces moyens
ne Suffisent pas, et que les Cripte Soient Durs et
D'un volume à gener la Respiration et la Deglutition
on Doit les attacquer avec le Cautere actuel ou
potentiel ou ce qui vaut encore mieux avec L'instru
ment tranchant pour en faire la Resection. ——

(1) page 13. de la premiere partie

L'engorgement Des Deux glandes Situées à la partie Superieure Du Larynx, Entre les Deux Cordes vocales ou Dans Les Sinus De morgagni, et qu'on nomme glandes aritenoïdes sont le Siege D'une maladie Dont aucun auteur De ma Connoissance ait parlé: le hasard m'ayant fourni L'occasion De la voir trois fois, je vais la donner la Description.
(1)

Observation
Sur L'angine aritenoïdienne

1ere une fille agée De 16 a 17 ans D'une Constitution Scrophuleuse, entra Dans L'hopital le 22e 9bre 1788. elle Ce plaignoit D'une Douleur Sourde, vers les parties latterales et Superieures Du Larinx accompagnée D'une Legere Difficulté De Respirer et Sans fievre; la langue etoit Legerement chargée plutot par la Diete qu'elle avoit observée que par L'affection gastrique. elle fut saignée Du bras, par L'ordonnance De mr Sarjon, et le lendemain elle fut lavetisée, Ce Vomitif Parut avoir opéré quelque amendement, on Lui prescrivit un gargarisme Resolutif. le Matin Du 21eme Du mois la Difficulté De Respirer augmenta Considerablement, la fievre s'alluma, elle fut fort agitée; la Douleur Devint plus vive, le Visage se Bouffit; et en Examinant L'interieur De la gorge j'appercus une Legere phlogose à laquelle on ne pouvoit pas

(1) page 15 de la premiere partie, designés Sous le nom defausse Squinancies

attribuer les Sijmptomes presens: Le Soir elle fut Resaignée Deux fois Sans la moindre Diminution Des Sijmptomes, elle fut Imetisée de nouveau le L'endemain matin, on lui appliqua un Cataplasme De Jusquiame au tour du Cou; malgré tous les moyens la Dispnée augmenta Considérablement, le Visage Devint Rouge, les yeux étincelans, les Veines Jugulaires se gonflerent et palpitoient, dans la nuit elle eut Des Convulsions pour L'esquelles je fus appellé et elle mourut le matin

à L'ouverture Du Cadavre faite En Presence De Mrs Sarjon et De tous les chirurgiens De la maison jaij trouvé les glandes aritenoides excessivement gorgées et Bouchant la glotte, la membrane interne De la trache artere legerement phlogotée, les amigdales et autres Cripte peu gorgés, les Poulmons Bouffis la Veine Cave Superieure gorgée De Sang De meme que les Vaisseaux Cerebreaux &c.

2e observation

une fille agée De 18 ans, D'une forte Complexion entra à L'hopital le 7e juillet 1789 vers les trois heures De L'apres midy elle Se plaignoit D'une Douleur fixe et vive Sur les parties latterales et Superieures Du Sarijnx, Ce qu'elle nous indiquoit En y portant la main, la Dijpsnée etoit En ne peut plus

Considerable, le Visage Rouge et Bouffi, Perte
De la voix et De la parole, chaleur Considerable
à la Peau, le Pouls etoit Dur, plein, et frequent,
En examinant Larriere Bouche on nij appercevoit
Rien qui peut nous faire Soupçonner L'inflama
tion Dans ses Parties, les Parties exterieures Du
Cou etoient Dans leur etat naturel, et les premieres
Voïe Parroissent Bien libres. la femme qui la
Conduisit à L'hopital nous dit qu'elle Etoit tombée
Dans Cet etat D'une maniere Presque Subite après
avoir Bu un Verre D'eau fraiche à la Suitte
D'une Longue fatigue De la matinée; D'apres
tout Cella Mr Larjon la fit Saigner, et ordonna De
la Reppetter Deux fois avant De lui faire Prendre
L'emetique, qu'elle prit Vers le neuf heures Du Soir
Sans en Retirer le moindre Soulagement: Vers
le Dix heures je fus la voir, je la trouvai Dans
un Etat Des plus affligeans, la Dijpnée etoit portée
à Son plus haut Degré, le Visage Semblait Schimo
sé, le pouls etoit petit Serré et Convulsif; les Convul
Sions la prirent Bientot après, Dans Lesquelles elle
mourut Vers Le Dixe heure Du matin.

à L'ouverture Du Cadavre faite par Mr Martin
mon Second; nous trouvames les glandes aritenoïdes
Considerablement gorgées et Bouchant la glotte, la
membrane interne Du Larinx gorgée, Celle De la
Trache artere legerement phlogosée, les Poulmons
Bouffis et gorgés De Sang, La Veine Cave Superieure

3e

et les Vaisseaux Cerebreaux Igalement gorgés.

3e obs. un enfant agé D'environ 9 ou 10 ans, D'une Constitution assés Robuste, entra Dans L'hotel Dieu le 9e juin 1789, avec tous les Symptomes Decrits Dans les Deux precedentes observations. Mr Rouché Medecin De L'hotel Dieu En Survivance le fit saigner Du bras, et ordonna L'emetique pour le Soir, ou trois heures après la saignée, et m'en Laissa le Soin. Vers les dix heures je fus le voir le trouvant à peu prés Dans le meme etat, je lui appliquai un large Vesicatoire au tour Du Cou, qui produisit tout l'effet qu'on pouvoit en attendre. le lendemain matin le malade fut Sensiblement mieux, on Continua son Regime on Soutint L'effet Des Vesicatoires par les moyens ordinaires, il fut purgé le 5eme jour et le 10eme il fut parfaitement gueri.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Comme le Diagnostic De Cette maladie Pourroit être Confondu avec la Croup ou angine Stridulense, et avec L'angine Suffocquante Convulsive, il est essentiel D'en Stablir les Signes De la maniere la plus Stricte D'autant plus que Cette maladie est peut-etre plus Commune qu'on ne pense.

Cette maladie qu'on peut appeller angine aritenoïdienne S'annonce par une difficulté de

Respirer, qui est plus pressante, et dont les progres sont plus Rapides si elle se forme par fluxion, une douleur fixe sur les parties latterales et superieures du Larinx, accompagnée d'un sentiment de Constriction dans cette partie, les parties exterieures ne sont ni engorgées ni douloureuses, en examinant l'interieur de la Bouche on n'y voit rien du moins dans le premier temps, la voix et la parole diminuent insensiblement, et a proportion que l'engorgement fait des progrès, la voix a un son aigu dans le premier temps, elle devient Rauque et s'eteint ensuitte lorsque l'engorgement fait des progrès du coté de la membrane interne du Larynx et de la trachearterre, le visage devient rouge et bouffi, les yeux etincelans, les veines jugulaires se gonflent et palpitent, l'arriere bouche devient phlogosée, le pouls est dur plein et frequent dans le premier temps, il devient ensuitte petit et convulsif. (a) la suffocation augmente l'assoupissement, et les convulsions survienment, et le malade meurt suffoqué et apoplectique. tous les symptomes ont une marche beaucoup plus Rapide lorsque l'engorgement se fait par fluxion et que la constitution du malade est forte et robuste; comme on peut le voir par les observations ci dessus

(a) Les signes febriles peuvent varier dans different sujets.

Dans le traitement de l'angine arteritoidienne considerée comme Croupeuse, il faut commencer par remedier à l'engorgement des ses glandes avant d'attacquer le vice, pour cella je crois convenable d'appliquer des sangsues des ventouses seches, et scarifiées sur les parties latterale et superieure du larinx, de preferenne à la saignée du bras ou du pied; par la raison que ses dernieres augmentent l'inertie des forces vitales, sans produire le meme effet sur l'engorgement. (Procédé que je crois generalement preferable dans toutes les maladies des enfants qui exigent la saignée.) apres quoi on doit administrer un ou deux vomitifs; les liniments volatils sur le larinx et l'application des vesicatoire sur la partie, sont des tous les moyens externes, ceux dont on doit attendre le plus de succés. L'insuffisance des ses moyens, et l'augmentation des accidens, ne nous laissent d'autre ressource pour sauver la vie au malade, que l'operation de la Bronchotomie. Car si l'operation de la Bronchotomie convient dans l'angine cet bien particulierement dans celle ci.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

la Croup maladie particulière aux enfants, peut être Regardée Dans quelques Circonstances Comme maladie Scrophuleuse secondaire. Ayant eu cette maladie qu'une seule fois, je me bornerai à jetter quelques Reflexions qui tendront à prouver que Cette maladie Doit être Regardée Comme une maladie muqueuse ou Catharale, et non Comme une maladie inflamatoire ou spasmodique, Comme l'ont avancé la plus part des auteurs.

Pour prouver Cette assertion je mettrai des propositions Suivantes. 1° Cette maladie n'affecte ordinairement que les Enfants, Depuis le Sevrage jusques à l'age De Douze ans, temps le plus propre à la Diathese muqueuse. 2° elle survient particulierement en hiver Dans les temps froids et humides. 3° elle est plus Commune et Comme Endemique Dans le nord. 5° les Enfants gras et qui ont la fibre lache y sont plus sujets que les autres 6° elle se manifeste par les Sijmptomes des maladies Catharales, tandis que les Symptomes inflamatoires ne sont que Consecutifs et ne paroissent souvent qu'après que la fausse membrane est formée. 7° à l'ouverture des Cadavres on observe que Cette fausse membrane est epaisse et d'un caractere muqueux, qu'elle ne tient à la tunique interne de la trache

artere que par quelques petits filets muqueux très Delié, et qu'entre Cette fausse membrane et la Traye, on y trouve une matière muqueuse assés fluide, qui se porte jusques dans les Bronches.
4° que la tunique interne De la trache-artere se trouve Sans inflamation, Sans ulceration, et Parfaitement Saine, et que Si elle s'eloigne De Cet etat Dans quelques Circonstances on ne la trouve que legerement phlogosée.

D'après toutes les Consideration je pense que la Croup est une Maladie muqueuse ou Catharale Dans Son principe, et que L'inflamation n'est que Secondaire; à peu près Comme Dans les peripneumonies pituiteuses, ou L'inflamation n'est que Secondaire à L'engorgement Lymphatique; et que Conseguement à Cella on Doit peu insister Sur les Saignées generales. que les Vomitifs Dans le premier temps, L'application des Sangsues, des Ventouses Seches, et Scarifiées, Celle des Vesicatoires Sur la Partie anterieure du Cou, et les fumigations Emolientes et Resolutives Doivent faire la Base du traitement de Cette maladie.

Ce que je Dis ici en Passant Sur Cette maladie, ne Sont que Des apperçus generaux, qui meritent D'être Stayés par des Nouvelles observations.

ACADEMIE BIBLIOTHEQUE

De la phthisie Scrophuleuse

La phthisie qui n'est que trop souvent la Suitte des Scrouëlles affecte particulierement, les Sujets D'une Constitution foible et Delicate, ceux qui naissent des Parens phthisiques, ou qui ont propension a Cette maladie; elle Survient le plus frequement Depuis la 15eme jusqu'a la 25eme annee.

Dans la phthisie Scrophuleuse les glandes Lymphatiques des Poulmons sont gorgées primitivement, et les Bronchiques ne le Sont que Consecutivement (voyez Ce que dit la dessus mr Portal memoires de L'Academie Royale des Sciences de paris annees 1760. et 1781.) j'ai observé a L'ouverture des Cadavres Scrophuleux que Dans la phthisie Commençante, les Poulmons Sont D'une texture mollasse et gorgés D'une grande quantité de mucosité Lymphatique. Dans les phthisies anciennes j'ai observé les glandes Lymphatiques des Poulmons gorgées et Dures, et le tissu interlobulaire plus ou moins Epais et D'urci. D'ailleurs les crachats pituiteux que rend le malade prouvent assés que la Maladie Reside Dans le Systeme Lymphatique et glanduleux des Poulmons.

Dans la Cure de Cette maladie, outre L'exercice, et le Regime que j'ai Deja prescrit, on Doit attendre des Bons effets des incisifs Donnés a propos, et des differentes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

application exterieures.

Dans le principe de cette maladie, mr de Sauvages conseille les pillules balsamiques de morton, à la dose d'un scrupule matin et soir, par dessus la quelle pillule il recommande de prendre un verre d'apozeme pectoral incisif, ayant le soin de faire preceder une saignée à l'usage de ces remedes l'usage du cresson de fontaine dont mr Fouteau à retiré de si grands avantages dans la pthisie phlegmoneuse, et que mr Haller recommande également dans sa matiere medicale, pourroit etre d'un tres grand secours dans la pthisie scrophuleuse; Car si d'un coté mr Fouteau à gueri plusieurs pthisies phlegmoneuses par l'usage de ce vegetal, comme je n'en doutte pas; qu'en effet ne devons nous pas nous attendre dans la pthisie scrophuleuse où il paroit sans contre dit beaucoup mieux indiqué; d'un autre coté le cresson agit en stimulant et reveillant l'action des solides, et en divisant et attenuant les fluides muqueux et epais; vertus, qui le rendent doublement recommandable dans cette espece de pthisie, ou les forces toniques sont entierement debiles et les sucs dimphatiques et muqueux qui forment l'engorgement d'une tenacité assés considerable. on donne le cresson à manger ou on en fait prendre le suc, à la dose de deux

jusqu'a quatre onces, coupé avec autant D'eau minerale ferugineuse naturelle ou artificielle; on peut faire prendre dans la journée de L'eau dans laquelle on à mis des Clous rouillés, ou autre Vieille ferraille &c.

Les fumigations seches faites avec la mirhe, d'encens, le mastic, le Benjoin, la Cire Vierge les Roses rouges, la tormentille &c. produisent des bons effets. quelques auteurs nous recommandent de Conduire les vapeurs seches dans L'interieur de la trache-artere à la faveur D'une machine qu'on adapte dans la Bouche du malade et qui ferme en meme temps les narines; on sent d'avance Combien Cette maniere D'administrer les fumigations est D'angereuse. Mr Larjon Celebre medecin de cette Ville ma attesté avoir vu des malades prets à suffocquer, en le servant de cette machine. il vaut donc Bien mieux Repandre la fumée dans la Chambre du malade, qu'on à le soin de tenir Bien fermée, que de L'exposer à être suffocqué.

Voyons maintenant le Cas, le temps, et le lieu ou on doit appliquer les Vesicatoires, le Cautere, et le moxa; moyens qui sont Speciallement recommandés dans le traitement de Cette Maladie.

Dans le principe de la phthisie Scrophuleuse, si le malade se plaint d'une douleur picquante sur les parties latterales de la poitrine avec fievre et difficulté de respirer; il convient alors de faire une saignée locale, en appliquant sur le point douloureux une ventouse, et de tirer par la quelquefois once de sang par des scarifications assez profondes; quelques heures apres on applique sur la meme partie un bon vesicatoire dont on entretient l'ecoulement pendant un certain temps, s'il y a des signes de saburre dans les premieres voies il faut ~~les~~ evacuer, par les emetiques, ou les purgatifs suivant les cas; apres avoir suffisament evacué le malade on doit le faire passer à l'usage du creston, si le sujet est fort humoral on peut placer un cautere au bras du coté douloureux (le cautere qui convient dans les phthisies recentes, ne convient point en general dans les anciennes parce qu'il affoiblit encore plus le sujet.) si malgre tous ces moyens la phthisie fait encore des progrés il faut appliquer le moxa sur le point douloureux et en reiterer l'application si le cas l'exige, si sur le point douloureux on apperçoit une elevation il ne faut point hesiter à donner issue à la matiere soit avec l'instrument tranchant ou avec le caustique

ayant le soin de faire marcher le traitement interne de Concert avec le traitement externe, et notament l'usage du Cresson.

Si la phthisie s'annonce sans point douloureux ni sans Elevation sur un des points de la Circonference de la poitrine; il Convient alors outre les moyens internes, il Convient alors d'appliquer le Vesicatoire ou le moxa sur la partie posterieure et Superieure de la poitrine, ou à la partie anterieure et inferieure du Cou, ou aux deux Indroits à la fois, si le Cas l'exige; et Cella pour des Raisons que d'anatomie seule peut nous decouvrir. (a)

(a) Les deux plevres sont garnies à leur partie exterieure d'une grande quantité de tissu Cellulaire qu'on nomme fausse lame de la plevre, ce tissu Cellulaire s'implante dans la propre substance des poulmons à la partie posterieure et Superieure de ce viscere, et forme ce qu'on nomme tissu interlobulaire. ou pour mieux dire les deux plevres en se Reflechissant à la partie posterieure de la poitrine, pour tapisser la surface des poulmons, et venir former le mediastin donnent leur tissu Cellulaire qui se Repand dans les poulmons; tissu Cellulaire qui Communique directement avec le tissu Cellulaire de la partie posterieure et Superieure de la poitrine, et de la partie anterieure et inferieure du Cou, comme le prouve tres bien d'emphiseme qui survient a ces parties lorsqu'une personne meurt suffoquée ou etranglée. on peut joindre à Cella l'anastomose des vaisseaux Cappillaires Sanguins et Lymphatiques internes, et externes

s'il y a Dulceres Scrophuleux au tour du Cou ou à D'autres parties il faut les augmenter la suppuration ou la Retablir si elle a été supprimée ou diminuée

L'engorgement Du tissu Cellulaire logé dans le Second Compartiment anterieur Du mediastin s'annonce Dit Salius Diversus, Par une Douleur fixe sur la partie anterieure et moyenne De la poitrine accompagnée D'une chaleur Brulante De Difficulté De Respirer, et De fievre; les progrès Rapides et les Ravages qui suivent la suppuration De ce tissu, Rendent Cette Maladie fort D'angereuse; il est Donc Convenable Lorsque les Symptomes Commencent à se Declarer D'employer tous les moyens propres a facilités la Resolution De cet Engorgement. Pour cella si Engorgement est Considerable, Ce qu'on jugera par la Vivacité des Symptomes; il Convient D'appliquer Sur le Sternum quelques Ventouses Scarifiées et quelques heures après un large Vesicatoire Sur la meme partie, Sans negliger les Evacuans si le Cas le Requiert. Si malgré tous ces moyens Cet Engorgement Ce termine par la suppuration il faut au plutot donner issu a la matiere purulente, Sans quoi elle exerce ses Ravages Du Coté Du Sternum En le Cariant, et Du Coté De la Cavité De la poitrine En perforant le pericarde et le mediastin, et tombant Enpieme Dans la Cavité Du thorax. J'ai vu perir un jeune homme Dans

ARC 30 d. 4 n° 39

l'hopital de toulouse pour avoir differé de donner issu a la matiere purulente, le pus corroda le mediastin et s'opancha dans la poitrine, le sternum fut carié dans une grande etendue et dans toute son epaisseur. Ce qui nous procura l'occasion de voir les mouvemens du coeur.

L'engorgement des deux glandes asophagiennes dont j'ai deja decrit les symptomes dans la premiere partie de ce memoire, demandent outre les moyens generaux l'application des vesicatoires sur les parties latterales et anterieure du coeur. les bons effets que j'en ay vu retirer m'engagent à les proposer comme un des principaux moyens qu'on puisse employer contre cette maladie.

1ere observation

le nommé jean vigier entra dans l'hotel dieu, le 2eme du mois de novembre 1786. avec une douleur sourde à la partie ~~anterieure et~~ moyenne de la poitrine, accompagnée de difficulté d'avaler et de tous les autres symptomes que j'ai deja decrits; un garçon medecin du chef de l'hotel dieu lui fit administrer un vomitif dont il ne prit qu'une tres petite partie, et qui ne fit que quelques legeres nausées; le 3eme jour à datter de son entrée il lui fut appliqué un large vesicatoire au tour du coeur, qui fut tout le succés

possible; dès ce moment la douleur s'appaisa, le malade avala avec assez de facilité, et la maladie fut entierement terminée le 9ème jour par le secour des évacuans. il rentra dans l'hopital deux mois après ~~dans l'hop~~ avec une fièvre gastrique fort considerable, du 5.ème au 6.ème jour la douleur sourde, et la difficulté d'avaler reparurent, et il perit le 7.ème. à l'ouverture du cadavre je trouvai les glandes asophagiennes excessivement gorgées, l'asophage considerablement retreci et sa cavité presqu'entierement effacée à l'endroit de ce conduit correspondant à ces deux glandes.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2ème observation

un cordonnier rüe des penitens noirs à toulouse fut à peu pres la meme maladie mr abadie medecin de cette ville employa inutilement tous les moyens que l'art lui sugera; le malade resta dans cet etat pendant deux mois, sans pouvoir avaler aucune espece de substance; il tomba dans le marasme, et perit; quatre heures avant son dernier moment les glandes sabliéerent du coté des poulmons, le malade cracha une grande quantité de pus; dès ce moment la deglutition devint facile, on fit avaler au malade une prise de bouillon; et il expira une heure apres à

L'ouverture du cadavre que je fis en presence de mr abadie, je trouvai les glandes oesophagiennes adherentes à la surface des poulmons, et un foyer commun à ces glandes et à cette partie des poulmons qui adhéroit à ces glandes, la partie de l'oesophage qui est entourée par ces glandes etoit retrecie et ulcerée sans etre entierement percée, en ouvrant le pericarde je fus fort etonné, de meme que mr abadie, de trouver toute la surface du coeur ulcerée d'une erosion assez considerable, sans que le malade eut eu aucun symptome qui annonçat cet organe malade; et sans meme qu'on peut soupçonner que le pus vint des glandes oesophagiennes, par son eloignement, sa situation, et l'integrité de la surface exterieure du pericarde.

il faut noter qu'on n'avoit point appliqué les vesicatoires au malade qui fait le sujet de cette observation; moyen qui peut etre auroit procuré la guerison de cette maladie

le Carreau, maladie particuliere aux enfants consiste dans l'engorgement ou obstruction des glandes et des vaisseaux Limphatique du mesentere. Cette maladie est causée par la debilité ou atonie du systeme Limphatique et glanduleux du mesentere, par la glutinosité de la limphe, par la crudité et la

Virulosité du chile, par une mauvaise éducation
phisique, par l'usage inconsidéré des purgatifs
comme le dit Sydenham, par l'usage des absorbans
terreux, et par la repercussion de quelque humeur
hétérogène sur le mesentere, telle que l'humeur
scrophuleuse, dartreuse, phorique, et celle des croutes
laiteuses &c. les signes du carreau sont assés évidens
le volume et la dureté du ventre sans douleur
l'amaigrissement de toutes les parties du corps une
diarhée soutenue, le pouls petit vite et intermitent
cet état de tristesse et de langueur, un appetit dépra-
vé chés les uns, l'inapetence chés les autres, et la
soif plus vive &c.

aux moyens diététiques déjà proposés on doit joindre
l'usage des nayades, les bains de mer, les frictions sechées
pour les moyens medicinaux on a proposé les
differentes preparations mercurielles, telles que la pana-
cée, le mercure gommeux de plenck, le calomelas
l'eau mercurielle de theden, le mercure doux martial
le fondant de plummer, et celui de Roderic &c, les
differentes preparations martiales, comme l'essence
d'ouce de Thal, la teinture martiale de Ludwig, et
les differentes preparations antimoniales &c. dans le
moment ou j'ecris je commence le traitement de
cette maladie à un enfant agé de six ou sept ans

il prend aujourdhuij la Decoction D'amonis spinosa
Dont Mrs Acrel, et Richter, Disent avoir Retiré Des grands
Succés, Dans une Cuillerée De cette Decoction il prend
tous les matins 4 grains de Rubarbe en poudre,
autant de terre foliée de tartre et 4 grains Del amoniac
Epuré. je voudrois pouvoir Rendre Compte à L'illustre
a Cademie, à qui jaij L'honneur de presenter Ce petit
memoire, De L'effet des moyens que jemploy, et de
Ceux que je me propose D'employer par la suitte.

Des tumeurs Blanches Strophuleuses

Dans la premiere espece De tumeur Blanche Strofuleuse
Dés que le malade Commence à sentir une douleur
fixe, profonde, et Violente Dans larticulation, il
faut Delluitte appliquer un Vesicatoire sur le point
Douloureux, et en Reiterer Lapplication si le cas lexige
Sans negliger les moyens Dietetiques et medicinaux
Si ces moyens ne Suffisent pas il faut en venir à
L'application Du moxa, sur L'endroit De la douleur
ayant le soin D'en entretenir la Suppuration pendant
long temps par les moyens Convenables. Si malgré tous
ces moyens la Maladie fait des progrés, et qu'il se fasse
un Epanchement Dans L'interieur De Larticulation, on
fera deux ouverture Dans les lieux les plus propices
pour passer un Seton, on Pansera Delluitte Suivant

les Regles De lart, En Se Servant Des injections et
Des autres moyens propres à hater La Exfoliation
Dans les tumeurs Blanches Scrofuleuses De la seconde
espece; on Doit Commencer le traitement par L'ap-
plication Des Sangsues, et Des Ventouses Scarifiées Sur
la tumeur, on Enveloppe Ensuitte L'articulation D'un
large Vesicatoire Dans Lequel on joint le Camphre;
on En Reitere L'application Si le Cas Le Exige. jai vu
Cette methode Suivie Des plus grands Succés. le moxa
Convient Encore Dans Ce Cas; mr Pouteau nous Rap-
porte nombre Des Cures operées par ce moyen. jai
Eu Reussir En pareil Cas L'application Des Concombres
Sauvages pillés, Celle Du Cresson De fontaine, le
Cataplasme fait avec le mout et le Ris, Celui De
Savon, la farine Des pois chiches Cuitte Dans le
Vinaigre &c. mais un moyen qui produit Constamment
plus D'effet, Sont les Douches faites avec une Lessive
Des Cendres De Sarment animée avec le Sel ammoniac
et le Sel marin. jai Donné mes Soins à un abbé
qui Depuis huit mois portoit une tumeur froide
enorme Dans L'articulation Du genou. aprés avoir
Employé le traitement interne Convenable, je lui
fis faire Des Douches Sur la tumeur, immediatement
aprés la Douche je lui faisois Donner des frictions
Jusques à Sicité avec 30 ou 40 gouttes D'alkali volatil
au 12/eme jour a mon grand Etonnement et au Sien

il fut entierement gueri.

Si après la Disparition De la tumeur il Restoit De Roideur Dans L'articulation, on y Remedieroit par les Douches, lotions et Liniments Emolliens.

En terminant ici mes Recherches sur les Hernies je ne me flatte point D'avoir Rempli la tache que je m'etois imposée, la matiere est trop vaste et trop Epineuse; les travaux des Savans qui ont traité ce sujet Devroient Redoubler mes Craintes, mais mon Emulation animée par la persuation De n'avoir avancé que des principes dont la Verité est incontestable me Rassure. _____